JUILLET-AOÛT 2013
FRANCE N° 118
4,95 €

AD

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

DÉCORATION
ÊTES-VOUS PLUTÔT VINTAGE 60's OU HIPPIE CHIC ?

BALADE
PORTUGAL, UNE SURPRENANTE MODERNITÉ

LE VRAI LUXE C'EST L'ESPACE

À MALIBU, BAHIA, TANGER, SAINT-TROPEZ...
LES MAISONS QUI NOUS FONT FANTASMER CET ÉTÉ

OUTDOOR
MEUBLES, TISSUS ET ACCESSOIRES, LES NOUVEAUTÉS PLEIN SOLEIL

M 04021 - 118 - F: 4,95 € - RD

Ce parallélépipède posé sur l'herbe n'est que la partie émergée, et l'entrée, d'une demeure de 1600 m², conçue par l'architecte Frederico Valsassina. Le pavage constitué du granit de l'ancienne maison, qui s'élevait sur ce terrain, concourt à donner un élan graphique à l'ensemble.



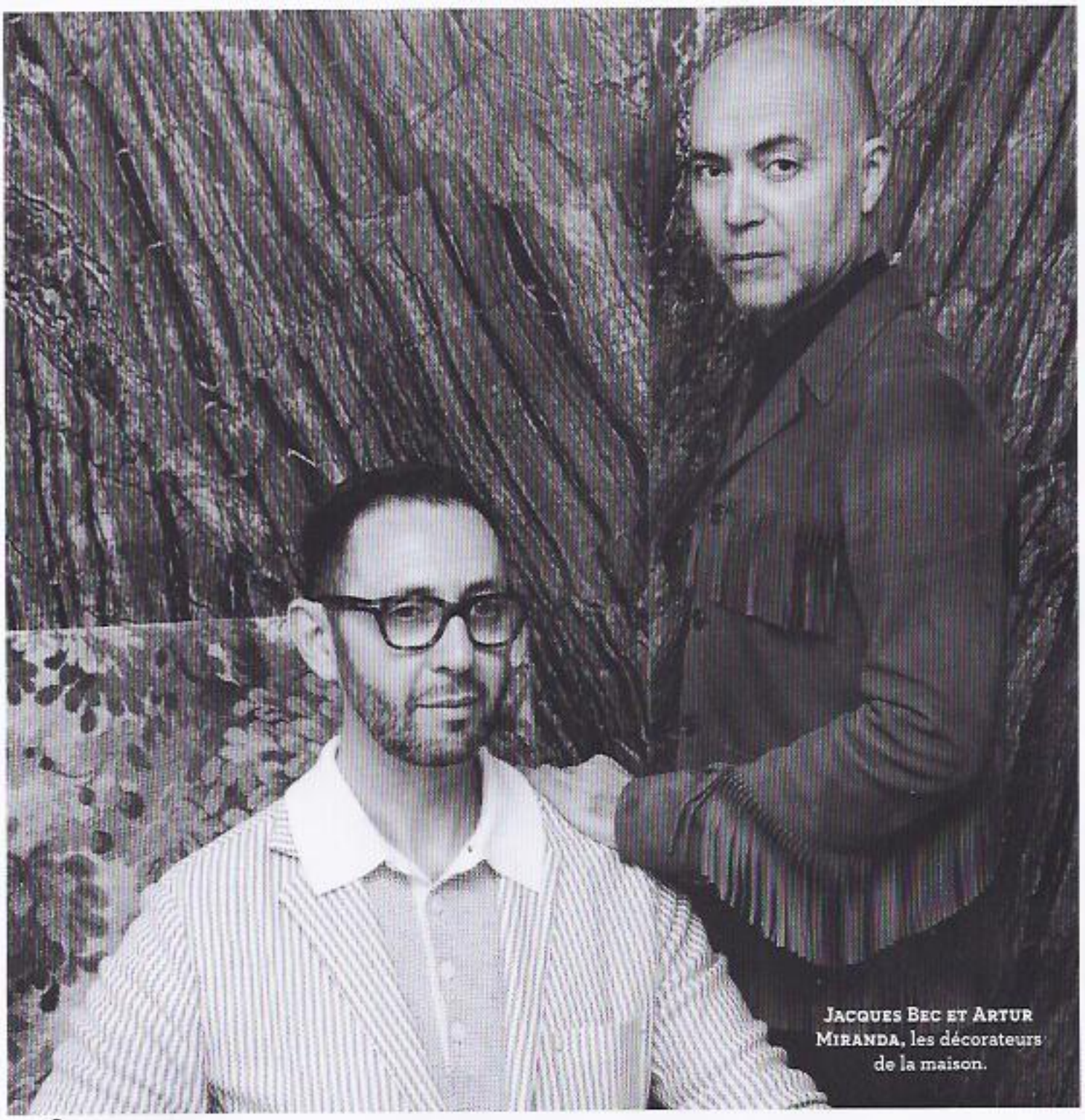
Portugal

LA MAISON INVISIBLE

Sous ce gazon parfait et cette « boîte » minimaliste se cachent d'insoupçonnables espaces au décor élégant et chaleureux, imaginé par les décorateurs Jacques Bec et Artur Miranda.

Texte Aude de La Conté. réalisation Olivier Foltzer. photos Olivier Amsellem.

Dans la salle à manger, sur le mur en marbre *Kenya Black* se détache une console aux hérons en bronze signée Jacques Duval-Brasseur. C'était à l'origine une grande table de salle à manger dont les décorateurs ont redimensionné le plateau en verre. Lampe en laque et laiton de Jean-Claude Mahey, tapis en laine et soie (Diurne).



JACQUES BEC ET ARTUR MIRANDA, les décorateurs de la maison.

À première vue, c'est une modeste boîte de verre posée sur le gazon d'une colline. Dans cette région du nord du Portugal, l'herbe est plus verte qu'ailleurs, engraissée par les pluies qu'apporte l'océan. Il faut arriver à pied et se laisser surprendre. Pousser la petite porte du cube, admirer la vue à travers les deux trouées de verre, fouler le sol recouvert d'une moquette à motif camouflage, puis descendre l'escalier. Alors surgit sous nos yeux une autre demeure, bien plus vaste. Éclaboussée de lumière, car le terrain en pente a permis le percement de patios et de larges baies vitrées. Les pièces sont vastes mais pas minimalistes. « *Les volumes et les proportions pourraient être ceux d'une fondation d'art contemporain, mais ici c'est une maison* », précise Jacques Bec qui, avec Artur Miranda, cofondateur de l'agence Oitoemponto, a décoré la maison.

LUDIQUE ET SOPHISTIQUÉ

Travaillant main dans la main avec l'architecte et le paysagiste dès la conception, les deux décorateurs avaient pour objectif de donner au lieu un aspect chaleureux et de conjuguer une maison hautement technologique – rideaux, chauffage, musique, entrée se commandent d'un iPhone – avec une vie de famille et deux enfants. Leur secret ? Les mélanges du mobilier vintage et des créations qu'ils font réaliser spécialement par des artisans.

Leurs chantiers les conduisent dans le monde entier, de Londres à Paris, de Los Angeles ou Luanda à São Paulo. Partout ils chinent et rapportent leurs trouvailles qu'ils stockent dans un hangar non loin de leur agence, installée dans un quartier chic et calme de Porto. Partout ils regardent les matériaux – bois en Afrique, pierres au Brésil, céramiques ou marbre au Portugal –, les œuvres ou objets d'art contemporain des galeries européennes, et même le détail d'un système d'accrochage de rideaux aux États-Unis.

Le succès du duo est sans aucun doute lié au degré d'attention que les deux partenaires portent à chaque détail, à la sophistication de leurs intérieurs, dont la réalisation se fait toujours en concertation avec les propriétaires. Leur énergie stimulante, leur instinct pour faire se confronter œuvres, objets et mobilier, la dimension ludique qu'ils n'oublient jamais, y sont aussi pour quelque chose. Car pour eux les maisons sont d'abord « *des machines à vivre* » et le plus grand compliment ce sont, disent-ils, les yeux des enfants qui brillent.

Mobilier vintage, créations contemporaines et œuvres d'art – le secret d'un succès.



Le vaste salon, situé sous le cube de l'entrée, est éclairé par les larges baies percées à flanc de colline et par un puits de lumière. L'ouverture dans le plafond est masquée par un plateau suspendu et peint en noir qui souligne le volume blanc et fait écho au tableau *Black Earth* d'Anselm Reyle, au fond. Le mobilier est un mélange de vintage, fauteuils *Vela Bassa* des années 1970 de Saporiti, et de créations Oitoemponto, comme la table basse *Prisma* en bronze et marqueterie de palissandre et le canapé *Aspen*. Au mur, un miroir d'Hervé van der Straeten domine la cheminée.





OITOEMPONTO, DUO DE CRÉATEURS PERFECTIONNISTES

L'un, Jacques Bec, est un Français passé par l'ESAG Penninghen ; l'autre, Artur Miranda, est portugais et a fait ses preuves dans le monde de la mode et du design, notamment en Suède. Les deux se sont rencontrés à Paris au milieu des années 1990 et travaillent à quatre mains du Portugal depuis le lancement de leur agence en 1997.

Leur parcours

Spécialisés dans les espaces commerciaux à leurs débuts, ils conquièrent très vite une clientèle de particuliers grâce à leur écoute et leur exigence. Ils savent s'adapter aux nouveaux besoins de leur clientèle, avec des « *dressings pour sacs à main* » ou des « *panic rooms* », pièces où l'on peut se réfugier en cas d'attaque extérieure.

Leur point fort

Ces perfectionnistes livrent leurs chantiers clé en main, formation du personnel, vaisselle et linge compris, prenant soin de vivre une semaine dans l'endroit, le temps de vérifier que rien ne manque et d'effectuer les derniers réglages.

Leurs références

Pour voir d'autres réalisations du duo, lire le tout récent ouvrage *Oitoemponto. architecture et intérieurs*, aux éditions La Martinière.





Dans la salle à manger, le triptyque *Die Grälsschlacht Isislied* de Jonathan Meese domine le fond de la pièce. Sous le lustre en laiton doré et verre, travail italien des années 1970, la table de salle à manger *Root* en bronze de Roberto Kuo a changé de taille car les décorateurs lui ont substitué un plateau plus grand qu'ils ont fait réaliser en laque blanche gravée. Les chaises *Pamplona* en palissandre et acier ont été dessinées par l'Italien Augusto Savini pour Pozzi en 1965.